



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte chèques postaux : Amicale X A, B, C : Paris 4261-13
Amicale V B : Paris 4841-48

Notre Congrès National 1964 des 9 et 10 Mai à LA BRESSE (Vosges)

On sait que c'est la ville de La Bresse qui a été désignée par l'Amicale Vosgienne pour recevoir les congressistes V.B.

La Bresse est fort connue de nos lecteurs. Il y eut déjà dans cette ville plusieurs réunions V.B tant sur le plan régional que sur le plan national. Et puis il y a La Bresse, l'Hôtel du Vieux Moulin dont le propriétaire est universellement connu dans le monde V.B, il s'agit de notre grand ami Bernard JEANGEORGES.

Tous nos amis de l'Est et particulièrement ceux d'Alsace, connaissez bien la ville de La Bresse. Ils viendront nombreux à ce rassemblement national. Le Bureau de la section vosgienne leur fournira tous renseignements pour le séjour à La Bresse.

La Bresse est une petite ville de 5000 habitants

environ, la seule agglomération en compte près de 2300.

Pour nous, anciens Prisonniers, le choix de La Bresse est tout un symbole. Cette ville martyre, citée à l'ordre de l'Armée le 11 Novembre 1948, fut décorée le 25 Septembre 1949 pour son magnifique esprit de résistance en Août et Septembre 1944 et pour son magnifique courage en Novembre 1944 et dans les années suivantes.

Nous demandons à nos amis de toutes les régions de France qui désireraient participer à ce Congrès National de bien vouloir nous écrire pour tous renseignements.

Dans notre prochain numéro nous vous donnerons tous les détails concernant la journée du 10 Mai qui doit se dérouler en Alsace.

Retenez bien
cette date



Assemblée Générale de l'Amicale du Stalag V B

à 10 heures du matin

68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité sont priés de les adresser avant le 10 Avril 1964.

Vous trouverez en quatrième page un pouvoir à découper et à nous retourner signé, avant le 16 Mars, pour les Camarades qui ne pourraient assister à la réunion.

Il est rappelé que chaque membre de l'Amicale doit, soit par sa présence, soit par son pouvoir, participer aux travaux de l'Assemblée Générale.

ORDRE DU JOUR :

- Approbation des P.-V. des Assemblées Générales ordinaires et extraordinaires du 17 mars 1963.
- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Nomination des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau.
- Projet de fusion VB—X ABC et révision éventuelle des statuts.
- Divers.

Au cas où le quorum ne serait pas atteint, une Assemblée Générale Extraordinaire sera convoquée le même jour, immédiatement après l'Assemblée Générale.



ATTENTION !

Après les délibérations de l'Assemblée Générale, un

DÉJEUNER AMICAL

réunira les congressistes V.B au Bouthéon.

Prix du repas : 18 Fr.

On s'inscrit dès maintenant au Siège.



L'après-midi, à partir de 15 heures :

Matinée dansante et récréative

Entrée gratuite

Tous les membres de l'Amicale et leur famille sont cordialement invités.

ON DANSERA JUSQU'À 21 HEURES



MESSE DU SOUVENIR

à la Chapelle des Sœurs, 50, rue de Clichy,
à 9 h. 30

célébrée par le Père VERNOUX
à toutes nos intentions.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'Amicale des Stalags X ABC

à 10 heures du matin

68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e)

Pour les Camarades qui ne pourraient assister à la réunion, ils trouveront en quatrième page un « Pouvoir » à découper qu'ils auront à nous retourner daté et signé.

ORDRE DU JOUR :

- Approbation du P.-V. de l'Assemblée Générale du 17 Mars 1963.
- Rapports moral et financier.
- Renouvellement partiel du Bureau.
- Projet de fusion VB—X ABC.
- Divers.

Après l'Assemblée Générale, un Déjeuner amical aura lieu avec nos camarades du V.B.

Participation au repas : 18 Frs.

LA VIE DE L'AMICALE

JEUDI 6 FEVRIER

Pas d'appel de sirènes. En effet, une récente décision vient de juguler leur chant. On ne les entendra plus que tous les deux ou trois mois et encore le deuxième jeudi ! Malgré ce manque de sonorisation nous étions plus de soixante à goûter aux crêpes de la Chandeleur. Belle et magnifique réunion se déroulant comme chaque fois sous le signe de la joie et de l'amitié retrouvée. Quelques absents de marque dont le Président en vacances de neige. Les Anciens d'Ulm étaient particulièrement nombreux.

Après le repas une séance de projections nous fit admirer les magnifiques paysages de la Grèce et de la Turquie. Notre ami LECANU nous en donnera d'ailleurs un compte rendu.

JEUDI 13 FEVRIER

C'est avec un peu d'anxiété que l'équipe chargée de l'organisation de la Tombola venait aux nouvelles. Comment se comportait cette tombola pour laquelle ils avaient passé des samedis de travail. Le sourire du trésorier devait vite les rassurer. En effet notre ami GEHIN annonce le résultat après quinze jours d'émission : CINQ MILLE FRANCS soit Cinq-cent-mille francs anciens. C'est tout simplement merveilleux ! ROSE donne lecture des nombreuses lettres reçues depuis le lancement de la Tombola. On s'aperçoit tout de suite que les consignes ont été strictement appliquées. On retourne vite les invendus. Merci à tous. Voici d'ailleurs quelques spécimens de lettres que nous mettons sous les yeux de nos lecteurs :

De Ferdinand B..., de Jœuf :

«... suis au regret de vous la retourner au complet, étant dans l'impossibilité de me déplacer. Etant moi-même hospitalisé et dans l'incapacité de bouger... »

De A. Q..., de Villeurbanne :

«... Je vous règle ce jour ma cotisation pour l'année 1964 mais je vous retourne le carnet de Tombola avec tous mes regrets... »

De Marc C... :

« Etant dans l'impossibilité de vendre le carnet de tombola, je me permets de vous le retourner pour qu'un autre camarade puisse en assurer la vente... »

De Raymond P..., de la Souterraine :

«...Ne pouvant pas travailler, étant malade, je suis en traitement pour un ulcus duodéal, troubles cardiaques et polyarthrite chronique rhumatismale, il m'est impossible de pouvoir vendre les billets de notre Tombola, je regrette de ne pouvoir le faire car je ne peux plus marcher ; j'en garde deux pour moi. Je vous envoie les autres et ma cotisation pour 1964. »

Par ces quelques extraits de lettres nous vous avons montré avec quelle discipline agissent tous nos amis. C'est cela l'entraide. Bien sûr il y eut quelques notes discordantes, deux ou trois lettres où on retournait billets et cotisation. La belle affaire ! Ceux-là n'ont rien compris.

Si on ne peut pas placer les billets, si on ne peut pas les garder, cela n'a rien à voir avec la cotisation. La cotisation sert à assurer la marche de l'Amicale. Elle permet la publication de ce journal. La Tombola, elle, ne sert qu'à nos œuvres d'entraide : elle aide nos amis dans le besoin, elle aide nos veuves et nos orphelins, elle soulage ceux qui souffrent. Elle est en un mot le complément de notre Caisse de Secours. Ceci étant dit il nous faut revenir à la vie de l'Amicale. ROSE signale qu'on attend le programme de la journée du 10 Mai organisée par notre Amicale des Vosges. La journée du 9 Mai étant réservée à la réunion de La Bresse où tout semble prévu pour la réception des congressistes.

Le Trésorier GEHIN signale que des dons importants venus de la Tombola ou du règlement de la cotisation viendront grossir notre Caisse de Secours.

PLANQUE donne lecture d'une lettre de notre Vice-Président Jean VERNOUX dont l'état de santé s'améliore de jour en jour. Le Bureau adresse à notre ami ses meilleurs vœux de prompt rétablissement et espère le voir très prochainement.

PERRON met le Bureau au courant de la préparation du Lien de Mars. Courrier VB assez imposant, articles divers, etc.

Le Bureau examine des cas particuliers.

Séance levée à 20 H. 30.

COURRIER DU VB

— **J. KLEIN**, B.P. 380 à Douala (Cameroun), nous écrit :

« Bien que tardifs, mais tout aussi sincères, mes vœux pour 1964 sont de joie et de santé, de bonheur et de réussite pour tous les Amicalistes, et plus particulièrement pour ceux qui continuent depuis tant d'années à maintenir le pavillon haut à notre Amicale.

« Bon courage donc pour ce travail que vous accomplissez à merveille.

« Devant rentrer en congé fin mars, j'espère pouvoir passer à la Chaussée-d'Antin pour un « pot » de retrouvailles.

« Fidèlement vôtre dans le souvenir de nos barbelés d'il y a presque un quart de siècle. »

— **Paul MORLIÈRE**, 3, rue Hanvy, à Sainte-Savine (Aube), a quitté Romilly-sur-Seine pour l'agglomération troyenne. Il adresse ses félicitations aux membres du Bureau de l'Amicale pour leur persévérance et leur fidélité à l'esprit P.G.

— Le papa de **Georges VALLON** nous envoie son amicale pensée et, pour ceux qui ne sont plus, que leur souvenir reste notre force pour chaque jour de l'an qui commence.

— **Jean-Baptiste BRESSON**, à Germaingoutte (Vosges), nous écrit :

« Avec un peu de retard, d'ailleurs motivé, j'adresse mes meilleurs vœux à toute la Famille VB avec espoir qu'elle s'amplifie ; une pensée spéciale aux camarades des Kommandos de Spaichingen et garde bon souvenir de notre cher Aumônier, l'Abbé CHAMBRILLON.

« Suis toujours souffrant : arthrose, contrariant système nerveux, crampes stomacales. Voilà bientôt huit ans, contacté spécialiste ; peu de résultat, ce qui est démoralisant. Si je devais cesser toute activité, ce qui est déjà fait en partie, je me trouverais dans l'obligation de vous solliciter quelques renseignements avec espoir, malgré tout, d'un avenir meilleur. »

Nous rappelons à notre ami BRESSON que l'Amicale et son service de renseignements sont à son entière disposition. Nous faisons tous des vœux pour sa complète guérison. Mais que les séquelles de la captivité sont longues à disparaître !

— **Marcel ROTH**, 129, rue Jules-Guesde, à Ormesson-sur-Marne (S.-et-O.), présente ses meilleurs vœux et souhaits pour l'année 1964 aux camarades du Bureau si dévoués ainsi qu'à toute l'Amicale.

— **Jean VALLIÈRE**, Ochancourt, envoie son meilleur souvenir et ses vœux de bonheur pour l'an 1964 à tous les copains du Stalag.

— Un journal qui nous revient sans avoir touché son destinataire, c'est toujours l'annonce d'une mauvaise nouvelle. En effet, « Le Lien » de décembre adressé à **Charles CHAUVIN**, rue Saint-Denis, à Brionne (Eure), nous est revenu avec la mention « Décédé ».

Nous prions la famille de notre pauvre camarade de bien vouloir recevoir les condoléances attristées de ses anciens compagnons de captivité.

— Un de nos amis Corses de Paris, **Nonce MARCHI**, que nous regrettons de ne pas voir plus souvent à nos réunions, nous adresse une bien charmante lettre dont nous publions le passage suivant :

« J'ai lu en son temps dans « Le Lien » le compte rendu de votre voyage en Corse. En tant qu'originaire de l'île, ça m'a fait grand plaisir de savoir que vous y avez été bien reçus. Je souhaite que ce voyage ait des suites heureuses, à savoir une collaboration plus étroite entre les P.G. d'ici et ceux de là-bas, et ceci dans le but surtout humanitaire, mais aussi peut-être d'aide morale, dont, à mon avis, manquent surtout mes compatriotes insulaires.

« Je te demanderais par ailleurs de bien vouloir adresser, si possible il y a, mon amical salut à tous ceux du VB, et particulièrement à ceux ayant fait quelque agréable séjour à Heuberg... »

Oui, cher ami MARCHI, nous avons établi le contact avec nos camarades de l'île de Beauté. Et nous ne sommes pas prêts de les oublier.

La délégation de l'Amicale a reçu un accueil si triomphal, si spontané, que cette première entrevue sera suivie de beaucoup d'autres. Un lien d'amitié est désormais établi entre la métropole et le département de la Corse. C'est à nos amis de là-bas de faire confiance à l'Amicale.

— Notre ami **ANGEL**, de Paris, de passage au Bouthéon, nous a prié de transmettre toutes ses amitiés aux anciens du VB. Notre ami voudrait bien avoir des nouvelles des anciens de Weingarten. Une réunion des anciens de ce Kommando pourrait être envisagée. Que ceux que cette réunion intéresserait écrivent au siège de l'Amicale. Les lettres seront transmises à notre ami ANGEL.

— **Jean CUVIER**, à Formerie (Oise), ancien du Kommando 16052 à Menningen, présente ses meilleurs vœux à tous, et particulièrement à ceux de l'Est, et les invite à lui écrire pour lui donner leur adresse actuelle, car il espère passer ses vacances en septembre dans les Vosges et leur rendre visite.

— **Joseph VINCENT**, à Villemur (Hte-Gar.), renouvelle son bon souvenir à ses anciens camarades des Kommandos « Mauer Werke » à Obendorf et « Chiron Werke » à Tuttligen et regrette que sa situation géographique ne lui permette pas de nous rendre visite. Nous partageons les regrets de notre ami, mais peut-être qu'un voyage dans la capitale...

— **Robert MOUGIN**, 30, rue de La Miniature, à Drancy (Seine), adresse ses meilleurs vœux et souhaits pour l'année 1964 à tous les membres du Bureau, y compris bien entendu M^{me} MAURY, ainsi qu'à tous les anciens du Stalag VB (en particulier aux anciens de Schweningen et de Tuttligen « Aesculap »).

— **Gabriel PRÔQUIN**, à Rehaincourt (Vosges), envoie ses bonnes amitiés à ses anciens camarades de captivité.

— Notre camarade **Georges NOIZEUX** cherche une place à mi-temps. Ceux de nos amis que cela intéresserait sont priés d'écrire à l'Amicale qui transmettra.

— **C. CHARPIN**, 26, cité de Lacombe, Nogaro (Gers), nous écrit :

« Je viens, comme chaque année, vous présenter mes meilleurs vœux, dont le principal est la santé.

J'en profite pour vous remercier de l'envoi des deux livres à mes chers enfants. Je dois dire que ces

livres sont les bienvenus auprès d'eux, car ils adorent lire. Voilà donc deux heureux de plus grâce à l'Amicale.

« Je n'avais jamais eu jusqu'ici l'idée de profiter des cadeaux aux enfants des Amicalistes. Comme je n'ai guère le temps de lire beaucoup (et, hélas ! même « Le Lien » est quelquefois lu avec trois semaines ou un mois de retard) ni d'écrire, c'est donc ma femme qui s'en est chargée.

« Merci pour les deux livres.

« Je m'étais promis de vous envoyer le règlement de la cotisation annuelle vers Noël, même avant... Comme le jour de Noël j'ai bricolé, ainsi que les deux dimanches suivants, j'en suis réduit à être en retard. Peut-être M. le Ministre des P. et T. me félicitera-t-il de n'avoir pas embouteillé ses services... »

« Encore merci ! Meilleurs vœux à tous et sincères amitiés. »

— **Paul PIERREL**, rue de Moyennont, à La Bresse (Vosges), adresse à tous ses meilleurs vœux pour 1964 et que cette année nouvelle voit l'Amicale toujours plus prospère et l'amitié qui nous lie toujours plus forte.

— Le fils de notre camarade **NOURDIN**, le jeune soldat **Gérard NOURDIN**, C.I. 164^e R.I., à Verdun (Meuse), nous écrit :

« Je tiens à vous exprimer ma reconnaissance pour la surprise que vous m'avez fait parvenir à l'occasion de Noël et de la nouvelle année. Par la même occasion, j'en profite pour vous remercier de vos bons vœux ; à mon tour, recevez mes meilleurs vœux pour 1964.

« Je vois que partout où nous nous trouvons, les anciens sont toujours présents à nos côtés.

« Ayez l'amabilité de présenter mes meilleurs vœux à tous les amis du VB. »

— **Jean MOUGEL**, à Oncourt, par Thaon (Vosges), envoie à tous son meilleur souvenir et ses cordiales salutations.

— **M^{me} Jean CHENEVIÈRE**, 11, rue Kléber, à Troyes (Aube), nous écrit :

« Je viens vous annoncer avec un grand regret que mon cher mari est décédé d'une maladie de cœur le 31 juillet à Maizières-les-Brienne.

« J'ai dû quitter notre commerce et je reste à Troyes depuis le 1^{er} novembre. Mais comme mon mari était ancien prisonnier, je continue à verser sa cotisation et je garde aussi les billets.

« Veuillez recevoir... »

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons lu la lettre de M^{me} CHENEVIÈRE. Nous sommes atterrés par la triste nouvelle qu'elle nous apporte. Notre ami CHENEVIÈRE était amicaliste depuis le début de l'Amicale. C'était un compagnon dévoué et sûr. Pourquoi faut-il qu'il nous ait quittés ? Nous partageons l'immense douleur de sa compagne et nous la prions de bien vouloir accepter nos condoléances attristées. Et que M^{me} CHENEVIÈRE n'oublie pas qu'elle conserve en l'Amicale une grande famille. D'ailleurs, le geste de continuer l'œuvre de prévoyance de son regretté mari nous a profondément touchés. Quelle admirable leçon pour ceux qui abandonnent pour un motif futile ! Et quel exemple de solidarité active ! Merci, Madame CHENEVIÈRE. Quel réconfort pour ceux qui luttent !

— **Marc CAUSSE**, instituteur à Génolhac (Gard), envoie un amical bonjour à tous les anciens VB.

— **Emile LEDOUBLE**, 5, rue Ledion, Paris, se rappelle au bon souvenir de tous les camarades et principalement à ceux de Schramberg.

Nous remercions notre camarade de son don généreux à notre Caisse d'entraide.

— **Raymond DUPRÉ**, 40 bis, avenue R.-Salengro, à Chaville (S.-et-O.), envoie ses amitiés à tous.

— **Pierre TRINCOT**, à Milon-la-Chapelle (S.-et-O.), adresse à tous les membres de l'Amicale ses meilleures souhaits et bon souvenir.

— **Jean DEL BOCA**, 39, rue Caulaincourt, Paris, envoie son bon souvenir aux anciens VB.

— **Raymond TRUFFY**, 29, Parc des Sports, à Saint-Germain-du-Plain (Saône-et-Loire), nous donne de bonnes nouvelles de sa santé. Toujours « mordu » de sport et surtout de football, l'ami TRUFFY a pris la présidence du Club local (une tournée au Bouthéon !) et « drive » l'équipe des Cadets et une équipe Seniors en F.F.F. de la Ligue de Bourgogne. « Ça marche ! dit-il. Il faut rester avec les jeunes pour... rester jeune ! Amitiés à tous. »

Nous souhaitons au Club de notre ami TRUFFY d'aller de succès en succès et de décrocher un jour — qui sait ? — la Coupe de France !

— **Georges BOULLE**, 75, rue de la Paix, à Vierzon (Cher), nous prie de croire à son amical et fidèle souvenir. Amitiés à tous les VB.

— **André NOEL**, à Chatenois, adresse à tous ses meilleurs amitiés et son bon souvenir.

— **René CHATEAU**, 33, avenue du Général-de-Gaule, à La Garenne-Colombes, nous écrit :

« ...Je profite de la présente pour vous remercier du mal que vous vous donnez en faveur de notre Amicale. Je vous adresse également ma cordiale amitié pour vous et tous les VB, à qui je vous prie de transmettre mon bon souvenir, et en particulier à ceux des Kommandos de Schweningen, Friedshafen et surtout Tailfingen.

« Quant à moi, ancien Directeur des plantations de dattes de Touggourt, je suis actuellement en chômage, les plantations ayant été nationalisées.

« Je vais prendre la vente sur la métropole, et en particulier Paris, pour mon compte personnel. Mais cette année va être très dure pour moi. Mais j'espère une bonne réussite par la suite. »

Nous prions notre ami CHATEAU de bien vouloir accepter nos vœux de prompt et bonne réussite dans son entremise. Peut-être trouvera-t-il parmi nos amis de l'Amicale de futurs clients. C'est la grâce que nous lui souhaitons.

— **Raymond PERROT**, La Quillerie, Cne de Saint-Bridereix, par La Souterraine (Creuse), envoie ses bonnes amitiés à tous les camarades du Stalag VB, ainsi que son bon souvenir. Nous souhaitons à l'ami PERROT une santé meilleure et un prompt rétablissement.

— **Charles FORKA**, dentiste, 2, rue de la Convention, Paris, un ancien du Waldho, adresse à tous les anciens son amical souvenir.

— **Louis LARCHER**, 9, rue Paul-Déroulède, à Asnières (Seine), envoie son bon souvenir à tous.

— **André CESSAC**, à Allasac (Corrèze), envoie amitiés aux anciens P.G. du VB.

— Le **Docteur Pierre FAURAN**, 106, bd Lafayette, Clermont-Ferrand (P.-de-D.), présente ses meilleurs vœux à tous les anciens du VB et souhaite une heureuse bonne santé à tous et que notre Amicale grandisse maintenant qu'elle est dans l'âge de l'adolescence.

— **Jean DEBLAIZE**, à Meures, adresse à tous les anciens du VB ses amicales pensées et son bon souvenir.

— **Maurice LECOURT**, à Charly, nous prie de transmettre ses amitiés à ses anciens compagnons de captivité. Nous lui souhaitons une meilleure santé et un rétablissement rapide.

— **A.F. SAGGESI**, à Cavalaire-sur-Mer, nous écrit « Le Lien » m'apprend la disparition de mon oncle SAGET, et cela me peine énormément.

« Voudriez-vous transmettre à sa famille mes condoléances émues et l'assurance de ma vive sympathie. Je vous en serais très reconnaissant et vous en remercie. »

« Puissent tous mes vieux camarades ne pas oublier ceux qui n'ont pas eu de chance.

« A mon prochain voyage à Paris, très probablement en octobre, je ne manquerai pas de venir au siège.

Nous rappelons à l'ami SAGGESI que tous les jeudis il y a réunion de Bureau. Nous serions tous heureux de le rencontrer, verre en main, au Bouthéon. Mais s'il pouvait venir le premier jeudi d'octobre, ce serait encore mieux, il dînerait en famille VB.

— **Paul WALTZING**, Professeur de Lettres, 50, Emile-Marais, à Livry-Gargan (S.-et-O.), nous prie de transmettre à tous les VB l'expression de sa toujours vive sympathie.

— **Henri BIRÉE**, à Lalue (Orne), adresse une cordiale poignée de main et son bon souvenir à tous les camarades.

— Une carte de la Bresse, signée de nos amis **DONNIN** et **JEANGORGES**, souhaite bon courage aux membres du Bureau. Que ceux qui sont en vacances soient pas trop cruels ! Mais merci quand même d'avoir pensé à nous.

— **François SCHWARTZ**, à Montfermeil, adresse son amical souvenir à tous les anciens du VB.

— Une carte de notre **Président LANGEVIN**, qui est allé en vain chercher la neige à Megève (Hte-Savoie) et à bien les neiges éternelles à la cime du Mont Blanc, mais même pour un Président, c'est un peu haut !

— **André POUPLIER**, à Montcy-Notre-Dame (Ardennes), envoie son salut amical à tous ses anciens copains de Kommando, ainsi qu'aux dévoués de l'Amicale.

— **Yves AUBE**, 6, rue Raffet, Paris, ancien membre du Bureau de l'Amicale, envoie à tous les amis son cordial souvenir.

— **Lucien VIALARD**, notre ambassadeur itinérant nous envoie de Munich son meilleur souvenir.

— **René L'HUILLIER**, à Montigny-les-Metz (Moselle), nous donne des nouvelles de sa santé :

« ...Ma santé est en ce moment assez précaire, souffre de l'estomac depuis mon retour de captivité en prenant de l'âge, rien ne s'arrange.

« Les médecins disent qu'une opération n'est pas facile à faire, mais je crois qu'il faudra tout de même y passer. Enfin, à la grâce de Dieu ! »

« Cordiales poignées de main à tous. »

Nous souhaitons tous une meilleure santé à notre ami L'HUILLIER. Il doit avoir confiance et nous sommes sûrs que, pour lui, les jours meilleurs reviendront.

Distinction

Nous avons le plaisir, en lisant la presse provinciale, d'apprendre que notre ami **Georges HUBER** MEYER, vice-président de l'Amicale Nationale, a été nommé, à l'unanimité, Président Général du Conseil des Prud'hommes d'Epinal.

Cette réélection, car notre ami était déjà Président Général, montre avec quelle conscience et quelle ardeur, **Georges HOMBERGER** s'acquitte de ses hautes fonctions. Nous adressons à notre ami nos très sincères félicitations.

TOMBOLA 1964

Il reste quelques carnets.

Nous demandons aux camarades susceptibles de placer quelques billets de bien vouloir nous en faire la demande.

RECHERCHES V B

BRUN Joseph, Mle 27.787, évadé du commandement de Brême (Usine d'aviation) avec **Pierre PAUMIER** à la date du 24-42, recherche des camarades ayant assisté à cette évasion.

Ecrire à **BERNAY**, 54, rue Rennequin, Paris (17^e)

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Une lettre

Nous recevons de Madame Henri CAPREDON, 409, rue Général Leclerc à Ermont (S.-et-O.), la lettre suivante que nous nous faisons un devoir de publier :

« Permettez-moi de venir vous remercier pour la grande gentillesse de faire régulièrement l'envoi de votre journal « Le Lien » à mon mari, ancien prisonnier du VB, devenu malade depuis plus de trois ans.

« Ce journal lui apporte une joie profonde et sincère. C'est, je crois, le seul lien qui lui reste de ce passé qui n'est qu'à lui; il y retrouve des noms, fait des commentaires.

« Je crois Monsieur, en effet, en lisant moi-même certaine rubrique que votre rôle est effectif. Il est de ma simple personne de vous dire merci pour mon mari d'abord, et pour tous ceux à qui il donne un peu de joie.

« Car sa solidarité n'est pas un vain mot, ce simple « Lien » suffit à chasser pour un moment la monotonie de la vie d'un malade, encore merci.

« Je vous prie Monsieur, de croire à toute notre gratitude et à mes sentiments respectueux. »

Nous nous excusons auprès de Madame CAPREDON d'avoir publié son émouvante missive. Mais elle reflète si bien l'état d'esprit de nos chers malades, elle est si noble en ses termes si simples que nous avons jugé bon de la mettre sous les yeux de nos camarades. La maladie a privé un ménage d'une grosse partie de ses ressources. Faut-il que ce camarade, dans l'impossibilité absolue de régler sa cotisation, soit privé de ce journal qui est le seul lien qui le relie encore à ses compagnons de misère? Non! Cela ne peut se concevoir. La Caisse de Secours est là qui va remplir son office. Le service du Lien sera assuré à ce camarade défaillant malgré lui. Notre Loterie, elle aussi, apportera son concours. Grâce à elle, grâce à vos dons généreux chers amis, tous les malades recevront le Lien. L'Amicale prenant à sa charge leurs cotisations.

Cette lettre, chers amis, vous prouvera, s'il en est encore besoin, l'utilité de votre Amicale. Cette Amicale, née de la Caisse d'Entraide du Stalag, fondée par des cœurs généreux, par ceux qui n'ont pas oublié le serment fait en captivité : venir en aide à ceux qui souffrent.

Votre Amicale n'est pas un groupement honorifique. C'est une entité, c'est une chose concrète, indispensable. Vous savez, en réglant vos cotisations ou en plaçant des billets de Tombola que vous accomplissez un beau geste : celui d'un camarade venant au secours d'un autre camarade. Quant à votre Bureau qui se penche avec tant d'attention sur les cas douloureux, ce Bureau dont vos innombrables lettres félicitent l'action continue, il n'a, lui, qu'un seul mot d'ordre : SERVIR.

H. PERRON.

RETENEZ BIEN CECI :
LE PREMIER JEUDI
DU MOIS
DINER ENTRE AMIS

DANS VOTRE QUARTIER

Tout pour l'enfant

LAYETTE
COUTURE
JOUETS

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X^e

Téléphone : COMbat 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

BAD-DURRHEIM : SALINEN-WERK

Me voici arrivé à la seizième étape de cette ronde infernale qui menace de s'éterniser encore ; hélas ! le matricule 50231 — seul vestige de ma personnalité d'antan — va être expédié vers la Saline Bad-Durrheim sans qu'il soit possible d'élever la moindre protestation. Ne pas savoir pourquoi? Ma valise fut vite bouclée et je me vois encore tout ému à la pensée de quitter mes braves camarades dont trois semaines seulement de contact avec eux avaient suffi pour apprécier à sa juste valeur leur réel esprit de solidarité. Un prisonnier comprendra ce que cela veut dire.

Le transfert fut vite opéré : Vers 20 heures je pénétrai dans une grande salle toute enfumée où fusent des éclats de rire au milieu de conversations bruyantes. On entoure le nouveau : « D'où viens-tu ? » « T'as l'air triste ! » « Tu sais, je crois que tu es venu renforcer l'équipe de gars qui travaillaient au sel ».

Littéralement abruti je me suis endormi au milieu du fatras invraisemblable que constitue mon paquetage.

Le lendemain 2 Mars, réveil en fanfare, grand chahut ce qui contraste grandement avec mon ancienne baraque de Tennenbronn.

L'usine n'est pas loin ; à peine dix minutes à pied. Après avoir franchi le passage à niveau, le décor que l'on découvre s'annonce imposant. Ce qui frappe les yeux tout d'abord c'est la haute cheminée de quatre-vingts mètres d'où s'échappent des volutes de fumée blanche. Elle est encadrée par de grands bâtiments dont l'un borde la voie ferrée. Au centre, une sorte de pavillon bien agencé où se trouvent la loge du portier et le laboratoire, le tout surmonté d'un clocheton où se trouve encastrée une pendule monumentale.

Après avoir pointé ma carte comme les travailleurs civils je suis invité à gagner au plus vite une petite salle qui va me servir de vestiaire.

« Tu ne vas pas rigoler tout-à-l'heure ! » me lance un camarade. « Ah ! veinard — vint-il me dire un quart d'heure après — tu es verni ! On te refille au magasin. Alors bonne chance, mon gars ». La chance, en effet, venait de me sourire. Car remplir des sacs de sel n'était pas au-dessus de mes forces, mais une corvée plutôt ennuyeuse on en conviendra.

Cependant je sens que ça ne durera pas. En effet mes prévisions vont se dérouler comme je l'avais pensé. Quelques jours après, le contremaître WUTHE, qui ne me quitte pas des yeux depuis mon arrivée — il doit me prendre pour une fameuse recrue ! — est en train de caresser petit à petit l'espoir de faire de moi un « dur » de la saline.

Un certain jour il s'approche de moi et d'un air cauteleux me dit :

« Vous travaillez chez paysan ? Pas bon travail ! Salissant ! Ici, propre ; nicht kalt. Préférable ».

Comment apprécier ces paroles, en novice que je suis, je suis.

« Ça ne va pas tarder à cesser » — me dis-je — car je connais par expérience les « Fritz » sous toutes les coutures depuis 4 ans déjà. Je ne m'étais pas trompé ! « Vous restez au magasin » me dit-il.

C'est alors que je me souviens avoir entendu parler quelque part de la « genus mendacio natum », race née pour le mensonge, et mon WUTHE comme par hasard ne fait pas exception à la règle.

Le lendemain je suis convoqué à la Siede-Haus. Il est bon auparavant de donner quelques explications sur le nouveau domaine où je vais avoir l'occasion d'exercer mes talents. Quel rude apprentissage avant de pouvoir égaler le rendement d'un « dur ». La Siede-Haus est une grande salle vitrée, longue de 60 mètres sur une largeur de 30 mètres, au milieu de laquelle se trouvent quatre grands bacs dans lesquels circule une eau chauffée à une température assez élevée. Sur ces bacs en fer sont disposés de chaque côté deux plans inclinés en bois qui servent à recevoir le sel extrait. Tout au-dessus une rigole également en bois dont le fond constitue une sorte de tapis roulant et destinée à recevoir le sel qui viendra peu à peu se déverser dans un grand entonnoir. De là il passe dans une cave souterraine où s'opère le séchage à l'air chaud. Une autre rigole aboutit au magasin situé à 20 mètres de la Siede-Haus. La grande affaire c'est d'extraire du sel. Le torse nu, revêtu d'un pantalon de treillis bleu et chaussé d'une paire de sabots — le sel ronge le cuir — me voilà muni de la longue raclette qui certes n'est pas facile à manier. Une fois le tas terminé, vient ensuite le travail à la pelle où les biceps en prennent comme on dit « un bon coup ».

Dire que mes débuts furent rudes n'est sûrement pas exagéré : Remuer de quatre à cinq tonnes par jour, telle était la cadence. PLANOS, un « dur » d'Aigues-Mortes, qui pratique ce métier de tireur de sel dans le civil m'encourage tant qu'il peut. Hélas ! les gouttes de sueur m'inondent le visage à tel point que c'est à peine si à travers la vapeur chaude qui monte du bac j'aperçois le tas qui se tient devant moi. WUTHE en tournée s'est arrêté : « Monsieur, travailler ! Regardez camarades à côté ».

Il ne me manquait plus que la présence de ce drôle de personnage pour que mon calvaire soit complet. Le lendemain il est question de « l'abrague », opération qui consiste à jeter le sel dans la rigole — et encore WUTHE — comme par hasard — sera près de moi pour me lancer quelques sarcasmes. Il repart en levant les bras. A la Saline on l'appelle WOUVOUTE, le roi de la « paluche », et certes ce surnom il ne l'a pas volé.

Quel effort de volonté représentent ces huit heures de travail effectif ! Mes réclamations ne changeront rien à mon cruel destin.

Tiendrais-je jusqu'au bout ? C'est la question que je me pose chaque matin lorsque à 6 heures précises je pénétre dans la Saline.

Faut-il parler des wagons de charbons à décharger ? Cela naturellement en supplément du programme. Là encore notre WUTHE ne manque pas l'occasion d'exercer sur nous une surveillance sévère agrémentée de quelques petits mots crus de son terroir.

Le véritable calme on ne peut le retrouver que dans le kommando où chacun est heureux de faire connaissance avec sa paillasse.

Le phonographe égrène des airs variés. Il y a un certain air allemand qui revient comme leitmotiv ; c'est langoureux et triste à la fois.

« J'ai comme le pressentiment que cette nuit il va falloir faire du camping ! » Notre camarade en prononçant ces paroles ne croyait pas si bien prophétiser. 21 heures viennent de sonner et dans la nuit un ronflement sourd et caractéristique parvient à mes oreilles.

« Ça y est ! « ILS » arrivent ! » L'alerte est donnée. C'est une course éperdue dans la neige pour assister à un feu d'artifice. Derrière le talus, l'horizon vient de s'embraser. Qu'est-ce qu'ils leur lâchent sur le citron, les Amerlocs ! Sur le bord du fossé un de nos camarades tremble de tous ses membres, en entendant le sifflement des bombes. Une voix dans l'obscurité ; « N'aie pas les choquottes, mon pote, c'est pas pour toi ! C'est à leur tour de dérouiller ! ». Une autre voix répond : « T'en fais pas ! Tu la reverras ta vieille de Ménilmuche, mon petit pote ! »...

Tout s'est calmé, mais cette première représentation nous a coûté deux heures de sommeil en moins. Qu'importe, on récupèrera ! A quand la prochaine alerte ?

Le menu sans être extraordinaire est cependant assez convenable, mais cela manque de viande. Aussi il faut voir de quelle façon le dimanche le kommando se transforme en véritable salle de restaurant. C'est l'occasion pour certains d'exercer leurs talents culinaires. On voit défiler des plats que ne désavoueraient pas les plus fins gourmets. Les éternelles frites, manne du prisonnier, sont de la fête comme de bien entendu sans oublier les rôtis de volailles que l'on s'est procuré à bon compte, on se doute un peu de quelle façon.

Ernest BARRIERE

K. G. 50231

(A suivre.)

FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, Avenue de St-Mandé
Paris (XII^e)

RYSTO Raymond

Ex-N° 5305

Membre de l'Amicale N° 548

Salles à manger
Chambres à coucher
Ensemble StudioDEPOSITAIRE
DE FABRIQUESCuisines modernes, Eléments, Tables
Sièges modernes, rustiques et basques
Sièges de jardin, Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale
Pour tous renseignements, n'hésitez pas à
téléphoner ou à écrire
Tél. DIDerot 45-07 — Métro : NATION

Rétrospective

En 1944

Notre ami Yves GLADINE, qui remporte chaque soir, au Théâtre en Rond un vif succès personnel dans le rôle du Président du Tribunal Maritime, dans la pièce américaine « Ouragan sur le Caine », nous a adressé la présentation en vers libres du grand spectacle de Variétés que le Comité d'Entraide du Stalag VB organisait en 1944 au Théâtre des Variétés à Paris au bénéfice de la Caisse d'Entraide du VB.

Programme incomparable qui réunissait les noms prestigieux des grands solistes mondiaux, RAMOS, FOURNIER et TROUARD. Ce fut tout à l'honneur du Comité VB d'avoir réuni sur un même programme tant d'artistes valeureux.

C'était notre ami Yves GLADINE qui, avec son talent habituel, présentait le spectacle sur un texte de son ami Robert GOT.

Peut-être la lecture de ce texte rappellera-t-elle à de nombreuses femmes d'anciens prisonniers le magnifique spectacle auquel elles avaient assisté. Nous rappelons que le montant de la recette fut, selon les indications du Bureau Directeur de la Caisse d'Entraide du VB à Villingen, distribué aux familles les plus nécessiteuses.

Nous pensons que ce texte a une valeur documentaire. Il rappellera une époque très troublée et les efforts tentés par les anciens P.G. rapatriés en faveur de leurs camarades restés dans les geôles germaniques.

PRÉSENTATION du Gala des Prisonniers Avril 1944 aux Variétés

Avant que le rideau se lève
Que l'orchestre, nerveux, enlève
Sur le geste de METEHM
Un dernier spécimen
De cette musique brillante
Plaisante
Que le compositeur SILVANO écrit
Et qui nous ravit,
Permettez Mesdames, Messieurs, que je vous dise
Brièvement
Dans ma modeste prosodie
Un mot de remerciement
Au nom de tous les braves gars
Epars
Dans les camps de la Forêt-Noire,
Forêt plus blanche que l'ivoire

A découper en suivant le pointillé

Assemblée Générale du 12 Avril 1964 POUVOIR

Je soussigné (nom et prénoms)
demeurant à
membre de L'Amicale des Stalags X ABC (1)
l'Amicale du Stalag VB,
donne par les présentes pouvoir à M.

également membre actif de l'Association, de me représenter à l'Assemblée du 12 Avril 1964.

En conséquence, prendre part en mon nom à tous votes relatifs à l'élection du Conseil d'Administration ou pour tout autre motif, prendre toute décision qu'il jugera utile pour l'exécution du présent mandat, notamment de substituer dans l'accomplissement des présentes quiconque il avisera ; en un mot, faire tant par lui-même que par mandataire, s'il y a lieu, tout ce qui sera utile et nécessaire. En foi de quoi, je promets à l'avance avec ratification.

Fait à, le 1964.

(Signature précédée des mots :

BON POUR POUVOIR).

(1) Rayer la mention inutile.

En cet hiver tardif,
Agressif,
Qui fait qu'avec désespérance
Les captifs redoutent qu'en France
Les leurs
Souffrent des rigueurs
D'une misère
Plus encore que la leur, amère.
Mes camarades, grâce à vous,
Vite apaiseront les remous
Douloureux de leur âme
Quand ils apprendront qu'à Paname,
Les plus chanceux
Songent à eux
Afin que sinon ne cesse,
Du moins diminue leur détresse.
Acceptez encore mon merci
D'avoir apaisé leur souci...
Mais les musiciens s'agitent. Effervescence !
Je m'éclipse... Que l'on commence.

(Après le dernier morceau de l'orchestre)

C'est au cœur du Quartier Latin,
Centre humaniste, —
C'est son destin —
Que vous mène le pianiste
Michel RAMOS

(Après « Le Quartier Latin »)

RAMOS encore joue « Dynamic ». —
Que le cric
Me croque
Si cet « opus » évoque
En vous un autre mot que « Chic » !

(Après « Dynamic »)

Après RAMOS, c'est Jean FOURNIER
Merveilleux joaillier
D'arabesques musicales !
Ce ne sont que festons, ce ne sont qu'astragales
Et je pressens
Qu'il interprètera de Saint-Saens
« La Havanaise ».

(Après la « Havanaise »)

Reine de la claquette,
Coquette,
Jacqueline FIGUS marquetterie
Du pied, la planche qui cliquette
Nette

(Après Jacqueline FIGUS)

Poussons à présent un hurrah
A la gloire de l'Opéra
Puisque c'est maintenant qu'éclate
La voix d'or de Georges JOUATTE.

(Après la Tosca)

Notre ténor maintenant se surpasse
Si la chose est possible dans cet air de Paillasse

(Après Paillasse)

Sous les doigts magiques de TROUARD irradie
Du divin LISZT l'étonnante Rapsodie,
La suprême
Sixième !

(Après la VI^e Rapsodie)

Un ténor est un oiseau rare
Au rossignol on le compare...
Mais lorsqu'il chante avec brio
La Chanson de Fortunio
Ainsi que la chante DERENNE
Je doute que la palme au rossignol revienne.

(Après la Chanson de Fortunio)

Et c'est DERENNE encore dont la voix ravive
La jeunesse d'Almaviva
Dans la sérénade amoureuse et gentille
Du Barbier de Séville.

(Après la Sérénade du Barbier)

Ecouter REVOL est mon tic !
Ce jeu peut devenir funeste
Car, à sa voix mon cœur fait tic
Tac !... Vous devinez le reste.
Fussiez-vous froids comme un syndic
Vous serez pris, je vous l'atteste
Mon tic deviendra votre tic.
Craignez Fanelly, cher public !

(Après Fanelly REVOIL)

Et voici pour
Dilater vos rates
La plus parfaite prescription du Codex
Des gouttes disparates,
Trente de fantaisie et cinquante d'humour,
mélangées par Souplex.

(Après SOUPLEX)

Enfin l'heure est venue de la vente aux enchères
Coutumières
Que va vous présenter, transcendental,
Jacques DUVAL.
L'instant est capital,
Car, du total
Que mon camarade obtiendra
Dépendra
Un adoucissement de beaucoup de misères.
Donnez beaucoup, donnez un peu,
S'il vous plaît, la part à Dieu !



REUNION DU JEUDI 6 FEVRIER

« Les Anciens d'Ulm » sont toujours là... et nombreux. A ce premier jeudi de février, nous comptons parmi nous : Batut et Mme, Rein et Mme, Crouta, Duez et Mme et fils, Faucheux et Mme, Schröder, Mme et fils, Letellier, Blanc et Mme, Vailly, Fillon, Delaunay, Yvonet, Vialard.

Une très bonne soirée, où l'on fait « sauter » les crêpes. Une ombre cependant à cette réunion l'absence de Madame Yvonet, retenue par la grippe et qui avait adressé si gentiment les convocations.

Séance de projections en couleurs sur la Grèce et la Turquie, commentée et sonorisée par Robert Maréchaux, assisté de M. Cerisay. Succès très mérité, tant par la beauté des vues que par leur présentation.

De nombreux braves saluèrent les derniers passages, de ce berceau de la civilisation, dignes de plus beaux documentaires déjà présentés.

■■■■

ENTRE NOUS

N'oubliez pas de réserver bon accueil aux Billot de Loterie dont la vente alimente notre Caisse d'Entraide... et d'y ajouter le renouvellement de votre cotisation pour 1964.

Notez bien cette date :

12 AVRIL 1964 :
Assemblée Générale VB
68, Chaussée d'Antin

Si vous êtes empêchés, faites-nous parvenir vos « Bon pour Pouvoir » dans le plus bref délai.

□

Merci à Vauthier-Laheurte de son amical souvenir. Nous espérons le retrouver chez Jeangeorge le 10 Mai, à La Bresse.

Salut à nos amis Vosgiens.

■

A Georges Samelé à Lyon :

Regrets de ne pouvoir être des vôtres le 12 Avril à Lyon et pour cause... Assemblée Générale VB ce même jour à Paris.

Bien cordialement à tous.

L. VIALARD.

■

D'Aubigné (10 mars 1964), le Père Vernoux m'adresse ce mot :

« Contre-indications médicales, règles de prudence, examens radioscopiques : autant de raisons qui m'ont obligé à « rentrer » mon voyage par l'Assemblée de l'UNAC du 14 mars. Partie remise car j'espère bien être assez fort pour passer au cours de la journée du 12 Avril. En attendant, bonnes fêtes pascales à tous ».

DEUIL

Nous venons d'apprendre le décès à Taminon le 7 mars, de M. Jules LEGRAIN, père de notre bon camarade Emile. Les Anciens d'Ulm lui présentent, ainsi qu'à sa mère et à toute sa famille leurs bien sincères condoléances et l'assurance de leurs prières.

J. V.

Allons, Messieurs, pas de carence,
C'est pour les prisonniers de France.

(Après les enchères)

YOLANDE l'enjôleuse,
Ensorcelleuse,
Dont le visage est si charmant
Qu'aucun cœur
Ne peut lui résister, distillera, divine,
De sa voix argentine
Les chansons
Qu'accompagne sur la guitare
Georges AIME, artiste rare,
Maître des sons !

(Après YOLANDE)

Enfin voici VESTRES et voici CAMARGO Revenus tout de go
Pour un soir, Pour votre joie ils dansent !
Mais ils ont pris les apparences
de PERETTI et de Lyette DARSONVAL,
Etoiles de ballet, au talent sans rival.
Ce couple merveilleux, aérien, unique,
Va vous interpréter, dans la grâce harmonique
Le mouvement rêveur et romantique
de CHOPIN.

Le Gérant : PIFFAULT

Imp. Chasseray-Monconté, Chef-Boutonne (D.-S.)